Cercle d'histoire
d'archéologie et de
folklore d'Uccle
et environs

Geschied- en
heemkundige kring
van Ukkel
en omgeving

A.S.B.L.

Siège : 9, rue Robert Scott, Bruxelles 18.
Tél. : 76.77.43

Zetel : R. Scottstraat, 9, Brussel 18
Tel : 76.77.43

Bulletin n° 22 - Janvier 1969.

Bulletijn nr 22 - Januari 1969.

BONNE ANNEE,

A l'aube de cette année 1969, nous ne voudrions pas manquer de présenter à vous tous, nos meilleurs vœux de bonne et heureuse année. Pour notre cercle aussi, nous souhaitons que l'an 1969, soit encore, à l'instar de 1968, une année de jeunesse et d'expansion. Nos membres peuvent être assurés que leur Conseil d'Administration mettra tout en oeuvre pour poursuivre l'action entreprise en faveur de notre passé régional. Qu'à leur tour, ils fassent connaître le cercle, et lui apportent leur soutien.

Le Président.

GELLUKIG NIEUWJAAR,

Bij het begin van dit nieuwe jaar, zouden we aan al onze lezers, onze beste wensen willen toesturen. Even zeer wensen we voor onze kring dat het jaar 1969, zoals 1968, een jaar van jeugd en expansie weze. Onze leden kunnen verzekerd zijn dat hun Raad van Beheer zijn best zal doen om de begonnen aktie ten bate van het verleden van onze streek door te voeren. Moge zij op hun beurt, onze kring bekendheid doen verwerven, en hem hun steun toe dragen.

De Voorzitter.

De Stalle, Neerstalle et d'un vieil emblème ucclois sauvé par des sportifs.

Les quartiers dénommés Stalle et Neerstalle apparaissent assez tôt sur les cartes d'Uccle.

Comptant parmi les plus bas du territoire si vallonné de la commune, ces quartiers voyaient converger vers eux - et ensuite vers la Senne - de nombreux ruisseaux dont un certain nombre coulaient encore à ciel ouvert avant et immédiatement après la première guerre mondiale.

Comme tels, Stalle et Neerstalle abondamment pourvus d'eau, attirèrent l'établissement de cultures. Plus tard, s'y installèrent des "fabriques" suivant la terminologie de l'époque.

L'une de celles-ci, les "Indienneries de Stalle" - ô la poésie renfermée dans le terme "Indienneries" qui suggère ces tissus colorés et le commerce que l'on en faisait à l'aide de voiliers dans des pays lointains, habités par de bons sauvages - cette usine donc, plus communément appelée "Fabrique de Stalle", était spécialisée dans la teinture et l'impression des cotonnades. Elle fut, dit-on, sous l'occupation hollandaise, encouragée par le roi Guillaume Ier des Pays-Bas, dans le dessein de produire des tissus destinés aux Indes néerlandaises.

Du côté de Neerstalle, on trouvait aussi un moulin à eau dénommé "Tarwemolen van Merlo" (ou Mierlo - les deux façons d'orthographe ont existé). Ces industries ont disparu.

L'appellation "Merlo" devrait son étymologie d'une part à la syllabe terminale "lo" que l'on retrouve souvent sous la forme "loo" dans pas mal de noms géographiques. A la syllabe "loo" qui signifiait bois de taillis, clairière par extension, s'ajoute toujours une précision : Waterloo, Westerloo, Loo-ten-Hulle.

Dans le cas qui nous occupe - le Merlo - l'élément "Mer" serait identique à celui qui se rencontre ailleurs sous la forme "Meir" ou "Mier" (le Meir à Anvers, Overmeire en Flandre, etc...) et dont la signification serait : marécage ou prairie grassement imbibée d'eau.

Une brasserie à fermentation basse y fut érigée le long du chemin de Neerstalle, il y a plus d'un siècle, par un tenancier de café du nom de Vaderperre. Elle brassait les bières en honneur à l'époque, la "blonde" au goût un peu amer, le "faro" assez douçâtre et la reine des bières de ce temps : le "lambic" qui, mis en bouteilles, devient "gueuze-lambic".

Un ruisseau y actionnait un moulin à eau. Il y a une trentaine d'années encore, ce ruisseau s'échappait de l'enceinte de la brasserie et s'en allait rejoindre le Zwartbeek. On peut se demander si ce moulin n'était pas l'ancien "Tarwemolen van Merlo". Ce dernier, dans certains documents anciens, est décrit comme étant la propriété de la famille Kersbeek, or une avenue portant ce nom est située non loin de là ...

Une parenthèse au sujet du Zwartbeek dont il vient d'être question. Sur d'anciennes cartes, son cours est surmonté du texte : "Fleurbeek ou Zwartbeek".

On serait tenté de se demander si la dernière dénomination ne lui est pas venue après celle de Fleurbeek et ne résulterait pas de ce que les Indienneries de Stalle y déversaient les résidus de leurs impressions et de leurs teintures. Les anciens Ucclois se souviennent que ce ruisseau roulait très souvent des flots d'un noir d'encre. Est-ce à cela qu'est dû le deuxième nom de Zwartbeek ?

La Brasserie du Merlo, reprise par les familles Vanderelst et Bruyns, prit de l'extension sous leur impulsion (on se rappellera que Jean Vanderelst fut un bourgmestre d'Uccle très populaire durant les années '20).

Il y a trois quarts de siècle, la brasserie s'adjoignit une malterie.

Le cheminée de celle-ci fut agrémentée d'une girouette représentant un oiseau, un merle en l'occurrence, par une allusion erronée à la toponymie de l'endroit.

Entre le mot flamand "merel" et "merlo", il y a, en effet, peu de différence pour peu que l'on place, comme il se doit, l'accent tonique sur la première syllabe. De là, vraisemblablement, la confusion découlant de la croyance que la dénomination du lieu dit devait son origine à ce que son territoire était un endroit hanté par les merles.

La girouette figurant un merle surmonta les bâtiments durant de nombreuses décennies. Elle fit même acte ... de résistance. Etant en cuivre martelé et les Allemands procédant à la réquisition de ce métal pendant la guerre de 1914-1918, le merle fut revêtu de peinture.

Le corps fut couvert de noir, tandis que les pattes furent passées au jaune ... Il y a une bonne dizaine d'années, la brasserie mit fin à ses activités et les bâtiments furent acquis par le Ministère de la Défense Nationale, afin d'y installer un dépôt.

La cheminée surmontée de son merle fut démolie. Celui-ci aurait terminé son existence à la ferraille si le R. Uccle Sport Tennis Hockey Club, dont les vastes installations s'étendent à proximité, n'avait songé à racheter la girouette. Il en fit l'acquisition au poids du cuivre.

Remonté sur un cylindre de ciment à l'entrée des plaines de sport, le merle fut pourvu d'un roulement à billes qui augmenta sa sensibilité à l'influence des vents.

La girouette qui surplombe maintenant les terrains de hockey et les courts de tennis est en somme le dernier vestige d'un temps où la "gueuze" du Merlo était appréciée dans le pays entier. Bientôt, dit-on, les bâtiments de la brasserie eux-mêmes feront place à un building.

Ainsi, un club de sports a fait son "totem" d'un emblème ucclois vieux de trois quarts de siècle.

D'ailleurs c'est à ce "totem" que les hockeyeurs et hockeyettes d'Uccle Sport doivent d'être qualifiés de "Merles" et de "Merlettes" par la presse sportive. Celle-ci, comme on le sait, affectionne d'imager sa prose en attribuant des surnoms aux équipes dont elle relate les exploits.

On raconte, par ailleurs, avec, semble-t-il, toutes les apparences de la véracité, que si les footballers voisins du tennis-hockey sont - et restent - dénommés "Pierrots" dans les compte-rendus sportifs, ils le devraient à un journaliste qui, prenant un volatile pour l'autre et confondant moineau et merle, aurait le premier fait usage du qualificatif de "Pierrots", afin de désigner les joueurs de football opérant sous les couleurs uccloises dans les plaines du Merlo.

Les lignes que l'on vient de lire n'ont eu d'autre prétention que d'évoquer, entre autres, un peu de folklore, sans doute pas extrêmement ancien, mais du folklore tout de même. Ceci en guise de contribution à la petite histoire d'Uccle.

J. MUSCHS,
Président du R. Uccle Sport
Tennis Hockey Club.

=====

Uccle et ses environs en 1968 - Ukkel en omgeving in 1968.

Au moment où l'an 1968 vient de s'écouler, il nous paraît intéressant de faire ici un rapide tour d'horizon des événements marquants de l'année. Nous ne prétendons certes pas être exhaustifs et nous comptons sur nos membres pour nous signaler les faits dignes d'intérêt qui nous auraient échappé.

Nous commençons par les grands travaux, dont l'élément le plus saillant est sans conteste la continuation des travaux de l'autoroute de Mons, de l'échangeur de Drogenbos et des ouvrages annexes (détournement de la Senne, voiries d'accès), entamés en 1967. Dans ce même domaine, nous signalerons encore la construction en

cours au Homborch du nouvel Institut Pasteur, entreprise par la province de Brabant, et les travaux de terrassements en vue de la construction d'un bassin de natation, entrepris par la commune d'Uccle, au Sukkelweg. A noter également l'inauguration, le 27 juin dernier, en présence de M. Geysels, Echevin de Linkebeek, du C.E.R.G.A. (Centre d'Etudes et de Recherches Gazières), centre construit à côté de LABORELEC (Laboratoire Belge de l'Industrie Electrique), le long de la Rodestraat, à Linkebeek. Mentionnons encore l'inauguration d'un supermarché au coin de la rue Gatti de Gamond et de la rue Dr. Decroly, à Uccle. La construction résidentielle n'a pas chômé non plus : c'est ainsi que l'érection de grands immeubles à appartements s'est poursuivie notamment au Vossegat, au Wolvenberg (ancienne propriété Dupuis), avenue Carsoel, avenue Defré, avenue Churchill, avenue Kersbeek et avenue du Lycée Français. La construction s'est poursuivie également dans les lotissements en cours : ancienne propriété Allard à Stalle, propriété Brugmann, autour du bois de Verrewinkel, aux alentours du Kleetbos, à Beersel (avec nouvelles voiries), à Ingendael et autour de la ferme de Creftenbroek, à Rhode, et en bien d'autres quartiers encore.

Dans le domaine des bâtiments anciens, il faut citer la disparition du cabaret du Vert-Chasseur, chaussée de Waterloo et de la grange de la ferme de Schavyë. Par contre, à Drogenbos, la restauration de l'ancien manoir, destiné à remplacer la maison communale s'achève, tandis qu'à Uccle, un comité a été constitué pour la restauration de la Ferme Rose.

Dans le domaine des transports en commun, il faut noter que le plan de réorganisation de la S.T.I.B., appliqué progressivement, a abouti à Uccle à la suppression des lignes n° 6, 7, 9, 10 et 11 et à la création des lignes n° 18, 55 et 92.

Eindelijk, kunnen we nog vermelden dat de broodbakkerij Dedry, op de Alsebergse steenweg, die de laatste was te Ukkel, bij ons weten, om nog door een paard getrokken wagen aan te wenden voor regelmatige leveringen, sedert verleden lente deze wijze van voortbeweging heeft laten vallen.

In hetzelfde domein, kan men de afschaffing vermelden, dit jaar, van de tuinbouw tentoonstelling die, tot in 1967, regelmatig werd ingericht, ter gelegenheid van de jaarmarkt van Sint-Job, door het "Werk van de Akker".

Laat ons nog het stilleggen aanstippen van de brouwerij Winderickx, te Dworp, waarvan de oorsprong zeer ver in het verleden terugreikt.

Cotisations

Afin de nous éviter des frais supplémentaires, nous saurions gré à ceux de nos membres qui ne nous ont pas encore versé leur cotisation pour 1969, de bien vouloir virer le montant de celle-ci au Compte Chèque Postal n° 622.07 du Cercle :

soit 100 F pour les membres de soutien,
 50 F pour les étudiants
 200 F minimum pour les membres protecteurs.

=====

Dweerbos

Après le journal "Le Soir" du 7 mai 1968, la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes, dans son bulletin n° 3 de 1968, proteste contre le projet de création d'une sablière dans le site forestier du Dweerbos, à Beersel, qui est sans conteste, l'un des plus beaux de notre région.

=====